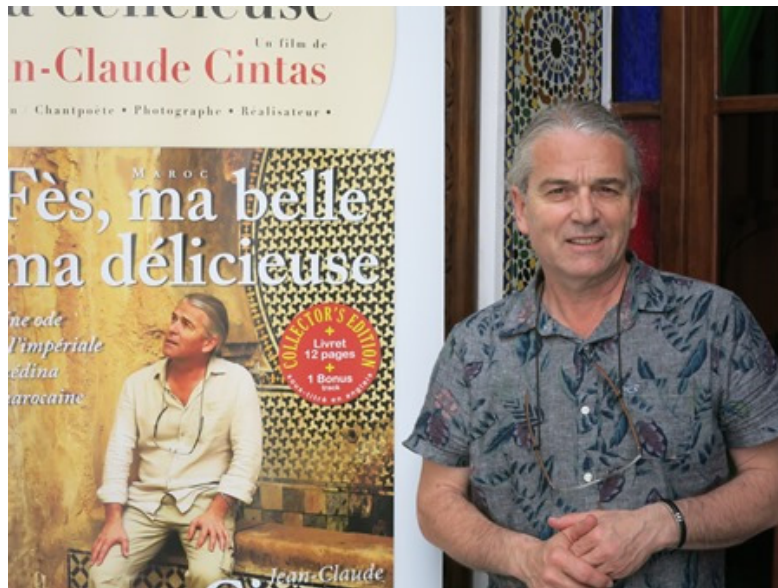


Interview du chantpoète-réalisateur Jean-Claude Cintas



Jean-Claude Cintas

« Fès ma belle, ma délicieuse » son nouveau film

Un hymne à l'amour, à la grâce et à la beauté



De gauche à droite Faouzi Skali, Jean-Claude Cintas, Jean-Pierre Bourdais

Le Chantpoète et réalisateur Jean-Claude Cintas a présenté sa toute dernière production artistique, son film « Fès ma belle, ma délicieuse » lors du **Festival des Musiques Sacrées du Monde de Fès 2018** lors d'une conférence-projection à l'Institut Français

au Dar Batha dans la médina de Fès. Un film de poésie de 64 minutes sans aucun artifice esthétique et d'une profonde authenticité et vérité poétique. **Christophe Steyer**, directeur de l'Institut Français, a immédiatement soutenu ce film et mis à disposition le magnifique riad du Dar Batha (Ambassade de France) le 25 juin dernier et le succès fut tel qu'il fallut refuser du monde. Le lieu était plein à craquer et de très nombreux festivaliers ont été refoulés faute de place. Frustrés, ils ont d'ailleurs fortement exprimé leur mécontentement dans les allées du festival.

Le président de AdaFès (Amicale des Anciens de Fès créée en 1946), **Jean-Pierre Bourdais**, instigateur à cette présentation, dans son discours inaugural a expliqué, à propos du poète-réalisateur que « *Jean-Claude Cintas est comme nous, un « would bled », un fils du Maroc né à Oujda... »*. Et d'ajouter : « *Il exprime dans ce film poétique magnifique ce que nous ressentons depuis toujours que nous ne savons pas exprimer comme lui sait le faire en tant qu'artiste. Ce film n'est pas un documentaire mais il est le meilleur pour en faire la promotion de Fès. C'est un hymne à l'amour... la grâce, la beauté des mots nous portent à la transcendance. Il vient consolider notre identité collective en sollicitant notre mémoire collective. [...] Ce film mérite une promotion pour une philosophie de l'homme de désir et non de cette société en crise de repère du « Je consomme tout de suite » sans boussole, sommé de jouir immédiatement de tout et de rien. Ce film en est l'antidote ! »*



Driss el Maloumi et Jean-Claude Cintas

Jean-Claude Cintas, quel bilan faites-vous de la projection qui a été faite de votre film pendant le Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde 2018 ?

Bilan très positif. « Les batailles de la vie, ne sont pas gagnées par les plus forts, ni par les plus rapides, mais par ceux qui n'abandonnent jamais. » disait Hassan II. J'ai pour principe de vie d'agir, de faire, de ne surtout pas me contenter de discours. Ce film j'ai mis 4 ans pour lui trouver son équilibre poétique qui est l'essentiel de ma démarche artistique : la chantpoésie (« faire chanter les mots » NDLR). Trouver les mots chantpoétiques, c'est le premier pas dans ma démarche. Ensuite tourner les images sans

concession esthétique. Seule l'esthétique de l'authenticité spirituelle de la médina comptait. Pas de mannequins, ni même de mise en scène. Saisir l'instant, l'esprit de Fès qui transcende et transmet. Le capter. Le happer. Prendre la médina dans son entièreté telle qu'elle est : belle et ancestrale. Puis trouver la musique : c'est celle du génial oudiste d'Agadir qu'est **Driss el Maloumi** avec son album « Makan » qui s'est naturellement imposée. Driss el Maloumi, qui est le oudiste attiré de Jordi Savall depuis 25 ans. C'est dire la profondeur musicale qui habite chacune de ses notes. Puis s'enfermer. Associer les chantpoèmes en voix off, les images, la musique... pour parvenir à ce fameux équilibre poétique qui oblige à l'écoute. Le film existe. Il est à déguster maintenant comme une belle et délicieuse friandise spirituelle !



Séance de dédicaces pour le public après la projection

Lors de sa projection, une partie du public venu nombreux n'a pu assister à votre projection. Une réaction ?

C'est ce que l'on m'a dit. J'en suis sincèrement désolé. Il est vrai que le riad de Dar Batha (Ambassade de France dans la Médina) ne peut contenir que tout au plus une centaine de personnes. Cependant, avec le public présent, composé pour moitié de fassis et pour l'autre de festivaliers, nous avons pu passer près de 3 heures ensemble alors que le film ne durait que 64 minutes. De beaux échanges se sont installés avec le public et les personnalités venues accompagner la sortie du film : Faouzi Skali, Edgar Morin...



Signature par Edgar Morin entouré de Faouzi Skali, JC.Cintas et Mohamed Metalsi

Edgar Morin, le philosophe de la pensée complexe, a vivement soutenu votre film ?

Oui. Il a ouvert le débat et exprimé « sa vision poétique inspirée par un lieu », en l'occurrence, ici, la médina de Fès. Le film « Fès ma belle, ma délicieuse » était tout indiqué pour cela. Avec sa parole inspirée et reliée à l'indicible Vérité, Edgar Morin a transcendé en poétique, le public présent. « *La poésie, a-t-il évoqué, c'est vivre l'épanouissement de soi dans la communion avec les autres. Fès où le passé est présent, concret, réel, solide depuis le 8^{ème} siècle... est un joyau d'inspiration, un esprit vivant et « Fès ma belle, ma délicieuse » est une merveilleuse ode à sa beauté* ». Quel bonheur d'entendre cette personnalité d'exception et rare, dont le souffle de vie outrepassa et élève les hommes, apporter sa parole si juste et si sage ! Edgar Morin est un être pleinement vivant !



Lors du débat avec le public, Faouzi Skali et JC.Cintas

Ensuite avec Faouzi Skali, vous avez entretenu en binôme, un dialogue des plus ouverts et des plus spirituellement raffinés ? Un dialogue entre vous deux mais aussi avec le public présent ?

Cela me paraissait nécessaire qu'en ce lieu de Fès, lieu de rencontre et de partage ancestraux, cette projection-conférence se fasse dans ce contexte, dans ce que chacun convient de percevoir, lorsqu'on a foulé cette terre fassie, comme l'envoutant « Esprit de Fès », un esprit véritablement palpable et bien vivant. Quel serait l'intérêt d'être seul en scène à parler de mon écriture chantpoétique et de mon film ? Faouzi Skali, (tout autant qu'Edgar Morin), a su ouvrir les cœurs et les esprits sur ce qui nous lie au travers d'un film d'essence spirituelle. Le public est demandeur. Il vient à Fès pour se nourrir de ces moments de partage (et nous aussi avec lui) et la moindre des choses est de le satisfaire dans cet espace particulier qu'est un Festival des Musiques Sacrées dans un lieu aussi inspirant qu'émouvant.



Faouzi Skali et Jean-Claude Cintas

Que retiendrez-vous de ce dialogue avec Faouzi Skali ?

Dans ces élans, ô combien passionnés et dont il détient le secret, je retiendrai un passage de son intervention suffisamment éloquent pour exprimer ce fameux « Esprit de Fès ». Je le cite : *« Au fil de ce parcours poétique à travers la médina de Fès, Jean-Claude Cintas, par sa poésie, dans ce film tellement réussi, arrive à révéler cette âme de Fès, cet Esprit de Fès qui en devient vivant. On est au-delà du parcours classique, habituel, mais dans un parcours poétique où les mots deviennent mûrs, deviennent hauts, deviennent fontaine et où se cache une espèce de lien de complicité, qui se crée entre le chantpoète et Fès, et qui fonctionne. Cette source d'inspiration me fait penser à ce que disaient les taoïstes et que l'on retrouve chez les soufis « le visible est là pour révéler l'invisible ». Dans ce film, à travers ce parcours, la parole poétique révèle ce qui est de l'ordre du mystère, de l'indicible à Fès. Ici, cela fonctionne et donne une dimension magique aux choses. Zhuangzi (disciple de Lao Tseu) disait : « Je dormais, je rêvais que j'étais un papillon puis je me suis réveillé. Je ne savais plus si c'est moi qui ai rêvé que j'étais papillon, ou si c'est un papillon qui a rêvé qu'il était moi. » Cette parabole peut s'appliquer à ce film. Le poète rêve ici de Fès, il donne son incantation de Fès et à un moment, il y a un dialogue qui se fait dans la profondeur et on se demande qui rêve de l'autre. Est-ce que c'est Fès qui rêve ou le poète qui nous transmet un rêve dans lequel il est acteur ou est-ce l'inverse ? D'ailleurs, il l'écrit à un moment donné : « Ce n'est pas moi qui parle, c'est Fès qui m'habite ». Il se passe quelque chose qui se fait au niveau de la communication des âmes. Ça, il n'y a que cette approche poétique qui puisse permettre de le réaliser. C'est une approche qui n'est pas gagnée d'avance mais que ce film réussit très bien. »*



Projection privée au Palais Faraj au premier plan Mr le Consul Général de France à Fès et Madame, Driss Faceh



A droite JC.Cintas, Driss Faceh, Mohamed Metalsi, Alain Weber

Votre film a également été projeté au Palais Faraj de Fès. Pourquoi ?

Lorsque j'étais directeur artistique du Fès jazz in Riad Festival, nous avons, avec **Driss Faceh**, propriétaire du Palais Faraj, beaucoup travaillé ensemble et œuvré à la réussite de cette mémorable manifestation. C'est là que naquit entre nous une relation rare. Dans ce lieu qui réunit toute la tradition architecturale arabo-andalouse de Fès, et qui possède dorénavant une salle de projection, Driss Faceh m'a proposé d'y projeter le 29 juin mon film devant un parterre de passionnés de la Médina de Fès et en présence de M. François-Xavier Tilliette Consul Général de France, M. Driss Krouz Directeur Général du Festival des Musiques Sacrées du Monde de Fès et son Directeur artistique Alain Weber, Mohamed Metalsi... Un moment de grande émotion surtout lorsque Driss Faceh a dit : « *Par ce film et sa poésie, Jean-Claude Cintas nous fait la meilleure des promotions pour la ville de Fès* ». Ce palais où j'ai souvent séjourné, beaucoup écrit et fait quelques

milliers de photographies a donné naissance à un livre d'art intitulé « Palais Faraj : Série en miroir ». Jeu entre une série de photographies associés aux vers éparpillés de l'un de mes chantpoèmes dédié au palais : « **Un lieu qui élève les hommes élève le monde !** ». Il n'y a de voyage qu'en profondeur. C'est pour cela, que le bonus-track de 7 minutes contenu dans le DVD Collector du film est un chantpoème écrit et réalisé en ce lieux exceptionnel et dont le raffinement de ses zelliges, ses stucs, ses zouaks, ses boiseries... en composent l'essence de Fès (visible également sur Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=Kwo5vWpoKk8>).

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI



Photo : Affiche du Festival de la Culture Soufie

Des projets immédiats pour ce film ?

Fès m'ouvre à nouveau ses bras pour m'accueillir chaleureusement pour la 11^{ème} édition du Festival de la Culture Soufie du 20 au 27 octobre 2018. Son fondateur et président, qui n'est autre que le foisonnant Faouzi Skali, a tenu à le programmer à nouveau au cœur de son festival et de cette splendide médina. Il sera projeté lors d'une conférence-dédicace **le jeudi 25 octobre de 10 heures à midi dans la magnifique salle de la Préfecture-Médina** (Face au Musée Batha) avec la participation de Faouzi Skali et Abderrahim Hafidi. L'opportunité certainement pour « Fès ma belle, ma délicieuse » de suivre le chemin qui ne peut être que le sien maintenant.

J'interviendrai aussi la veille le mercredi 24 octobre lors de la table-ronde avec Carole Latifa Ameer sur le thème « Soufisme et Art contemporain » (10h-12h, Médersa Bou Inania).



Jean-Luc Legay, Maître enlumineur et JC. Cintas

D'autres projets ? Un scoop, peut-être ?

Oui, un projet de livre d'art avec le Maître enlumineur **Jean-Luc Leguay** est en cours. Le Maître va prochainement enluminer les 12 chantpoèmes du film. Un projet des plus flatteurs que la rencontre des âmes habitées et partageuses permet. Consacré enlumineur régulier sous le nom d'*Héraclius* par son Maître de Lumière (moine ermite franciscain dans le sud de l'Italie décédé en 1990), Jean-Luc Leguay est le dernier détenteur, (sans disciple à ce jour pour reprendre le flambeau après lui), du savoir initiatique de l'école italienne d'une tradition remontant au VIII^e siècle. Il a majestueusement enluminé « **l'Apocalypse de Saint Jean** », « **La divine comédie** » de **Dante** et tant d'autres textes sacrés (Edition Dervy), avant d'envisager d'enluminer les chantpoèmes d'un auteur vivant. Quel honneur. Et pour parfaire ce partage artistique et spirituel, il m'écrivait tout dernièrement après avoir re-visionner mon film ces quelques mots si inspirés que je livre ici avec bonheur : « *« Fès ma belle, ma délicieuse » est une ode à la beauté et à la vie, un enchantement pour une âme en quête du Paradis perdu. Images et poésies s'entrelacent en une ode de lumière, elles ouvrent les portes de nos palais intérieur, et réveillent, à travers nos émotions, des rêveries surgies de la nuit des temps.*

Lors de ce voyage terrestre selon une cartographie céleste, nos yeux éblouis admirent les courbes des dentelles de stucs, les mosaïques aux mille polygones étoilés, les fontaines ornementées et les demeures aux vitraux flamboyants, ouvrages sublimés par la main des artisans du divin. Fès, médina suspendue entre terre et ciel, est un hymne à

la vie, où les clameurs des enfants s'élèvent vers le dôme du firmament. Ce film d'auteur est un Chantpoème à la gloire de la couleur et de La lumière. »

Encore un scoop : un autre film naîtra de cette collaboration du partage... à suivre !



Couverture du livre 30x30 cm – 4 langues

Ce film est né (et est inséré sous forme d'un DVD) du beau-livre du même nom « Fès ma belle, ma délicateuse » aujourd'hui épuisé. Ouvrage de très belle facture composé des 12 chantpoèmes du livre dans lequel ils sont traduits en 4 langues (Français, anglais, arabe et espagnol). Ce livre sera-t-il à nouveau publié afin qu'un plus large public le découvre ?

Je suis à la recherche d'un partenaire financier institutionnel marocain ou éditeur qui permettrait une diffusion plus large de ce livre. Ce qui me réconforte c'est que finalement le film lui existe bel et bien, et est largement diffusé, alors que le livre dont il est extrait n'existe plus. Le fils a dépassé le père. Oui, j'en profite ici pour lancer un appel impatient aux bonnes volontés pour que ce livre renaisse pour le plus grand nombre. Un travail aussi conséquent ne peut demeurer ignoré des amoureux de Fès !



Photo du DVD

*Le film « Fès ma belle, ma délicateuse »
Est disponible en DVD Collector avec livret 12 pages inclus.
DVD sous-titré en anglais.
Bulletin de souscription ci-joint.
(Disponible sur Amazon, FNAC, Cultura...)*

FIN